

5532/69

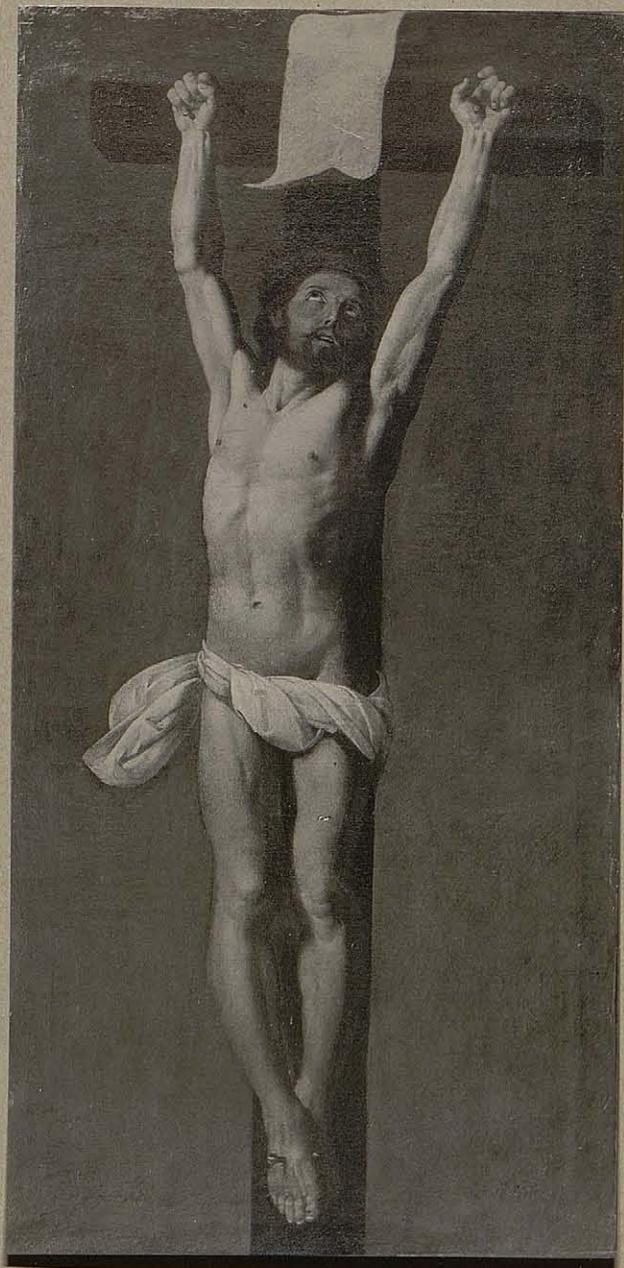
sculpture

Francesco Mosca

Tableau de Rembrandt
Biella (Italie) Portrait d'homme.

3 mai 1923

5532/69



Bruxelles, le 1 août 1923.

Monsieur,

En sa séance de lundi, la Commission directrice et administrative (Section d'Art Ancien) a émis un vote défavorable à l'entrée dans les collections de l'Etat du tableau "Christ en croix" attribué à D. Calvaert, dont vous avez soumis la photographie à son examen. Nous conservons dans les archives du Musée les divers éléments du dossier; il nous serait agréable de connaître le sort ultérieur dudit tableau, qui intéresse l'histoire de l'art flamand à l'étranger.

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Conservateur-adjoint,

A Monsieur François MOSCA,

Frazione Barazzetto 70

BIELLA. ITALIE.

FRANÇOIS MOSCA

REPRÉSENTANT

Lille, le 22 Juillet 1923

84, RUE DE TOURNAI

Monsieur LE CONSERVATEUR EN CHEF
du MUSÉE ROYAL des BEAUX ARTS de BELGIQUE

BRUXELLES

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous accuser réception de votre honorée lettre du 20 courant et je suis surpris de ce que vous venez de m'écrire au sujet du prix.

Tout ce que je puis vous dire c'est que mon ami n'est pas un trafiquant d'objets d'arts, mais un simple petit bourgeois qui jadis fortement épris par la passion et l'amour de l'art s'était fait collectionneur des meilleures oeuvres des auteurs réputés.

Aujourd'hui pour des raisons que j'ignore, a pris la décision d'aliéner une partie de ses oeuvres qu'il possède, en effet je vous cite la vente qu'il vient d'effectuer tout dernièrement du petit portrait attribué au maître REMBRANDT, portrait que je vous avais offert de chez moi au mois de Mai écoulé et qui a été vendu à un prix fort avantageux.

Sachant que j'allais partir pour la Belgique a ainsi sollicité ma collaboration amicale pour sonder s'il y aurait eu possibilité de placer le Crucifix attribué à D. CALVAERT dans son pays d'origine et c'est de là qu'à l'occasion de mon passage à Bruxelles je me suis permis de me présenter au Secrétariat de votre Musée.

En votre absence, on m'a répondu que le tableau était susceptible d'intéresser votre Musée et on conserva la photographie en demandant de faire parvenir l'expertise ainsi que le prix demandé. Je me suis empressé de transmettre ces désirs à mon ami lequel m'a répondu manifestant le désir de pouvoir arriver à réaliser 300.000,00 liras italiennes.

Or vous me dites que ces prétentions paraissent extraordinaires; dans la circonstance j'avoue mon ignorance totale en ce qui concerne les oeuvres d'art de peinture, par conséquent je prends garde de réfuter votre affirmation, mais cependant je considère qu'il y aurait lieu de ne pas négliger l'examen profond de la proposition, car je crois savoir qu'une contre-proposition serait sûrement examinée avec bienveillance par mon ami et je crois pouvoir ajouter avec un large esprit de concession.

Je vous prierai donc de bien vouloir m'avancer une votre contre-proposition avant d'abandonner les pourparlers et si parfois votre réponse ne pourrait être m'adressée avant la fin de la semaine entrante, je vous prierai d'être assez aimable pour m'écrire chez moi en Italie à l'adresse suivant: Frazione Barazzetto N. 70 --BIELLA--.

Dans cette attente, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

François Mosca

FRANÇOIS MOSCA

REPRÉSENTANT

84, RUE DE Tournai, LILLE

Bruxelles, le 20 juillet 1923.

Monsieur,

J'ai reçu votre lettre, ainsi que la copie d'une expertise de M. Serafino Ricci, de l'Académie Brera à Milan. Ces documents ont été joints à la photographie déjà en notre possession, du "Christ en Croix" attribué à D. Calvaert dont vous proposez l'acquisition au Musée; la Commission directrice prendra une décision à ce sujet. Mais je dois vous dire qu'il semble y avoir peu de chance d'examen plus approfondi de votre offre aux conditions "extraordinaires" que vous énoncez!

Agréez, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

A Monsieur François MOSCA,
84 rue de Tournai,
LILLE.

FRANÇOIS MOSCA

REPRÉSENTANT

Lille, le 17 Juillet 1923

84 RUE DE TOURNAI

M. Bauquier

Monsieur LE CONSERVATEUR EN CHEF
du MUSÉE ROYAL des BEAUX ARTS de
BELGIQUE

BRUXELLES

Monsieur,

Faisant suite à la photographie du Crucifix du CALVEART que j'ai eu l'honneur de vous remettre lors de mon passage à Bruxelles, comme promis, j'ai l'avantage aujourd'hui de vous adresser sous ce pli duplicata en texte français de l'expertise artistique que Monsieur SERAFINO RICCI, Professeur et Docteur à la Royale Académie de Brera de Milan a bien voulu consacrer après étude profond du tableau.

Le prix que mon ami désire réaliser est de Lires italiennes 300.000,00 (troiscentmille) nettes de toutes frais, exportation ect.

La vente serait effectuée en Italie, contre remise de l'expertise dûment légalisée, avec endossement de propriété.

Espérant que la proposition puisse vous convenir, je reste dans l'attente de votre réponse et je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments bien distingués.

Annexe: Une expertise artistique.

François Mosca



EXPERTISE D'ART D'UN CRUCIFIX PEINT A L'HUILE SUR TOILE

Le Crucifix (sans cadre m.0,96 x m.0,47) que j'ai vu et que je viens d'étudier pour l'expertise a attiré soudain mon attention par sa beauté anatomique.

La croix se détache sur fond gris et sur elle ressort le corps du Rédempteur tendu, les bras levés et non ouverts transversalement, de sorte que la tête apparaît plus bas du croisement central qui est couvert par l'habituel petit étendart dont l'inscription paraît déjà un peu fanée.

Comme on aperçoit des motifs du dix-septième siècle à l'enseigne recoquillée dans le pagne flottant quelque peu artificieux, en recherchant le contraste des lumières et des ombres, on pense tout suite à un Crucifix du dix-septième siècle.

En général les Crucifix de cette époque sont comme dominés d'une agitation que les clous n'arrivent pas bien à maîtriser, on dirait que les genoux frémissent, tout le corps vibre et la tête ou, est lancée en arrière dans un spasme suprême, ou souvent elle retombe lourdement sur la poitrine et d'habitude forment l'objet d'un magnifique thème anatomique par l'expression exagérée des muscles avec préjudice de la signification spirituelle et mystique.

Ce Christ est plutôt raidi en ce qui concerne la tension des muscles et des tendons, et un peu livide et regonflé, de la lividité et du gonflement que suit aux tiraillements lorsque la mort est imminente ou à peine survenue.

Très beau comme effort anatomique, et pour le contraste de la lumière, il conserve encore la sobriété des Christs antérieurs et il compense la dureté du tronc avec l'inoubliable expression de la tête qui le ramène à Guido Reni.

L'auteur a donc senti les Crucifix du Reni (1577-1622) du Van Dyck (1599-1641) du Rubens (1577-1640) et doit être contemporain à eux. Spontanément donc se présente le nom de Denis Calvaert, le célèbre peintre flamand, originaire d'Anvers (1545-1619) mais italien d'art et de demeure, maître de l'Albani, du Gessi, du Domenichino, qu'entrant avec Guido Reni à l'école des Carracci porta cette vigueur et cette précision toute flamande qui approche justement ce Crucifix à ceux de Van Dyck et de Rubens avec les bras levés et la tête en arrière, tels que ceux de l'Académie des Beaux Arts de Venise et des Musées d'Anvers et de Tolosa.

Egalement le Crucifix du Calvaert appartient à la série des Crucifix nommés jansénistes, car paraît qu'ils embrassent un nombre limité d'élus et non pas tout le genre humain; ainsi les Christs de Girardon (Soisson) Jordaens (Bordeaux) Dusquenoy (Gand) outre bien entendu ceux déjà cités de Van Dyck (Venise) et de Rubens (Anvers et Tolosa) en comparaison des Crucifix à bras tendus à la Reni, à la Veronese ect.

Mais ce qui distingue le plus ce Christ, c'est sa tête, admirable pour sentiment, pas tournée à notre gauche vers le haut comme celles du Reni à Rome, à Bologne et à Modène, mais tournée à notre droite vers le haut avec un mouvement qui est plus profond, avec vie spirituelle, presque une suprême victoire de la foi et de la volonté sur le physique épuisé, qui aurait dû faire incliner la tête ou à sa droite (c'est à dire à notre gauche, comme d'habitude) ou vers le bas, comme les Christs du Velasquez, du Rubens même; dans les éditions de Monaco, de Paris, de Vienne et du Tiepolo à Venise.

Suite de l'EXPERTISE D'ART D'UN CRUCIFIX PEINT A L'HUILE SUR TOILE

La tête admirable de ce Crucifix du Calvaert rappelle en souvenir fort de près les "Ecce Homo" expressifs et si touchants de Guido Reni à la Corsini de Rome, aux Uffizi de Florence et à Bologne.

Pour toutes ces raisons, le Crucifix en examen est une oeuvre de premier ordre, forte intéressante pour les éléments qu'elle renferme et pour les comparaisons de style qu'elle fait naître. Par conséquent à la célébrité artistique réunit naturellement une considérable valeur vénale sur le marché artistique d'aujourd'hui des peintures anciennes.

En foi pour la vérité
signé Docteur Professeur Serafino Ricci de la Reale Accademia di Brera di Milano.



Bruxelles, le 19 mai 1923.

Monsieur,

J'ai reçu communication de votre lettre adressée à M. Eug. Van Overloop, conservateur en chef des Musées Royaux du Cinquantième. La proposition d'achat d'un tableau attribué à Rembrandt concerne notre Musée; et j'en recevrai volontiers la photographie à soumettre à l'examen de la Commission directrice. Toutefois il semble douteux que ce portrait puisse dans ces conditions intéresser le Musée de Bruxelles. En effet notre Collège ne se prononce que sur les œuvres qui lui sont effectivement présentées, avec indication préalable du prix demandé.

Agréer, Monsieur, l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Conservateur en chef,

A Monsieur Francesco MOSCA,
Frazione Barazzetto, 70
BIELLA.

FRANCESCO MOSCA

RAPPRESENTANZE E DEPOSITI

BIELLA

cf

Biella 3 Mai 1923
XXXXXXXXXX
Frazione Barazzetto N.70

Monsieur Le CONSERVATEUR

des Musées Royaux des Arts Décoratifs et Industriels

Au Parc du Cinquenaire

BRUXELLES

Monsieur,

Un ami intime vient de solliciter ma collaborations pour lui trouver l'amateur d'un portrait d'homme du REMBRANDT dont il serait disposé se dessaisir.

Favorisé de votre agréable adresse, je prends la liberté de vous importuner pour vous offrir le dit portrait. L'illustration artistique de cette oeuvre d'art est savamment exposée dans l'expertise diligente que M. SERAFINO RICCI Professeur et Docteur à la REGIA ACCADEMIA di BRERA à MILAN a bien voulu consacrer et dont la copie traduite en langue française je vous prie de la trouver ci-incluse.

De ce tableau, sur votre demande, je m'empresserais vous faire parvenir la photographie.

La vente serait effectuée officiellement, c'est-à-dire sous le contrôle du Ministère des Beaux Arts d'Italie avec remise de l'expertise dûment légalisée et contre endossement de propriété à l'acheteur.

Si la proposition est susceptible de vous intéresser, je suis à votre entière disposition pour vous procurer tous autres renseignements que vous jugerez utiles.

Veuillez agréer, Monsieur, l'hommage de mes sentiments respectueusement dévoués.

! Annexe.

Francesco Mosca



EXPERTISE D'ART d'un PORTRAIT d'HOMME de RAMBRANDT

Le beau portrait de gentilhomme de cour peint à l'huile sur une planchette de bois (sans cadre: C/m: 21,5 x 28,5) en costume du seizième siècle est pour ancienne tradition considéré l'ébauche d'un plus grand portrait du célèbre peintre Harmenz Van Rijn Rembrandt.

Et la tradition vient de se confirmer exacte d'après l'étude technique et stylistique que j'ai fait directement sur ce tableau.

D'après moi c'est un ouvrage juvénile du grand maître de Leyden, exécuté sur une petite planche laquelle aurait auparavant servi de portière d'un petit placard ou d'un tabernacle, sans naturellement avoir la prétention de faire un grand portrait de commande, mais simplement avec le propos de faire l'ébauche d'un portrait plus grand ou plutôt l'intention de rendre un plaisir à un ami avec une espèce d'impression du vrai portrait.

Pour ces raisons, aucun peut s'attendre, sauf la simple impression, l'empreinte de force incisive et plastique, ni la savante largeur de traits et proportions que d'habitude possèdent les meilleurs portraits de Rembrandt si nettement distingués de ceux de ses deux contemporains Rubens, Van Dyck, soit par la technique et par le style.

Avec tout cela nous avons dans ce portrait les caractères particuliers de l'art du Rembrandt. Il suffit d'observer les yeux si profonds et vifs, le teint encore aujourd'hui doux et fleuri, le couronnement latéral à boucles des cheveux (comme dans son auto-portrait au Palais Pitti à Florence ou comme dans le beau portrait du Comte Edmond Pourtales à Paris et comme dans les autres de Charles Schwab à Pittsburg et l'autre qui se trouve à Londres à la Galerie Pierpon Morgan et qui représente Nicolas Ruts, tableaux exécutés dans la période la plus brillante de son activité de peinture entre 1631 & 1668) pour se convaincre et ne laisser aucun doute sur la véritable attribution de cette ébauche au maître Rembrandt.

Nous avons d'ailleurs une série de petits portraits qui paraissent bien confirmer les dimensions du nôtre, lequel à différence du Rubens toujours versé aux grands tableaux, paraît que Rembrandt sut adapter la technique et le style à la disponibilité de l'espace. A Paris, la Comtesse Delaborde possède un auto-portrait du Rembrandt plus petit de ceci (C/m: 14 x 12) un bijou exécuté en 1628, un deuxième en 1631 qui se trouve en Hollande et appartient à Monsieur Jankcheer Texeiro est un peu plus grand (C/m: 57 X 46) et quatre autres notoires petits tableaux qui se rapprochent des 70 & 80 C/m par côté.

Pour conclure, l'ébauche de portrait d'homme qui m'a été confiée pour l'examen, présente par son authenticité et finesse une exceptionnelle oeuvre d'art qui représente ainsi une correspondante valeur artistique internationale

En foi pour la vérité:

Signé: Dottore Professore Serafino Ricci della Regia
Academia di Brera di Milano.